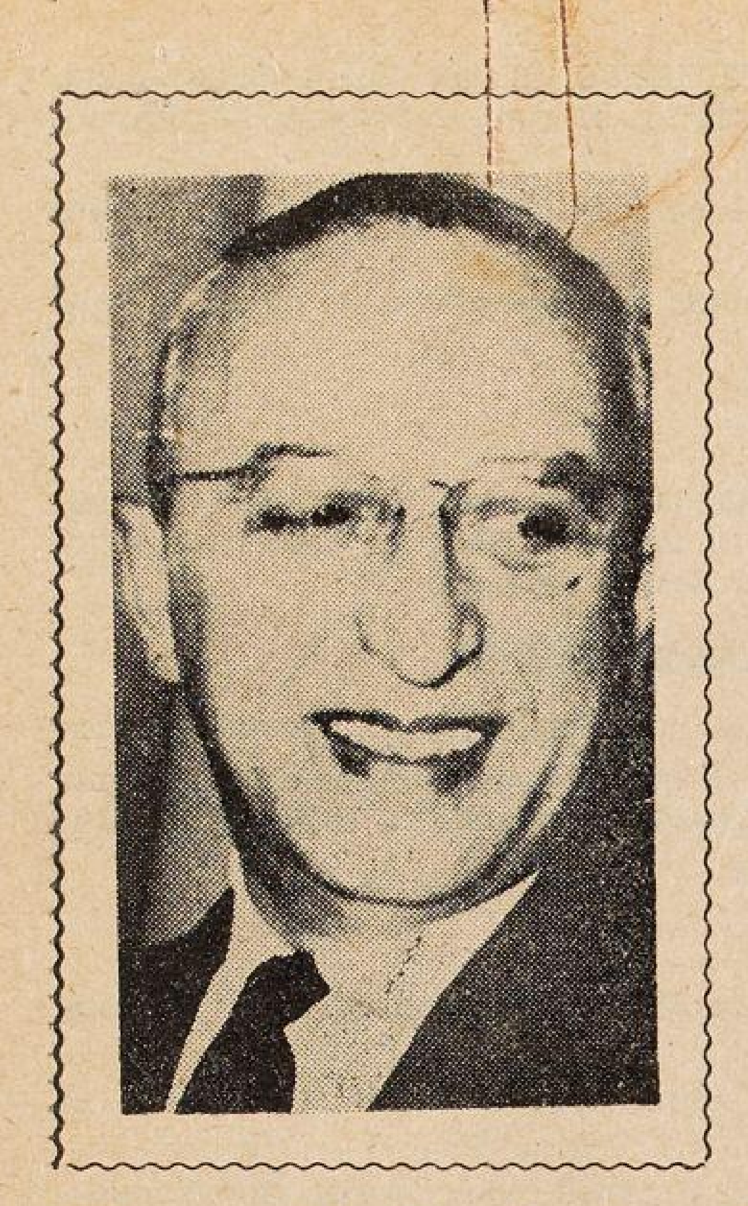


ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 23 ET 30 NOVEMBRE 1958

1re Circonscription de Lille

●

Cantons de Lille-Centre et Lille-Ouest,
Lambersart, Marquette, Saint-André, Wambrechies

●

Charles BEREAUX

Inspecteur Principal des P.T.T.
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier du Mérite Social
Président du Comité Départemental
de la Mutuelle Générale des P.T.T.
Administrateur et Membre du Bureau
de la Caisse Primaire de Sécurité Sociale de Lille
Administrateur de l'Office Municipal d'H.L.M.

Candidat du PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

Electeurs, Electrices,

Le peuple français a exprimé dans sa quasi-unanimité SA VOLONTE d'un RENOUVEAU politique, et cette VOLONTE ne doit pas rester au stade d'une simple formule publicitaire.

C'est à vous qu'il appartient, lors de la CONSULTATION ELECTORALE des 23 et 30 Novembre, d'exprimer à nouveau cette VOLONTE par un choix judicieux et éclairé.

Le premier pas est fait, l'adhésion à une nouvelle Constitution a été l'expression souveraine du peuple POUR QUE ÇA CHANGE. Le peuple, en toute conscience, saura choisir ceux qui ont été et qui seront, demain, à l'AVANT-GARDE DE LA Ve REPUBLIQUE.

Si le premier pas a été accompli, cette nouvelle Constitution cependant sera ce que VOUDRONT BIEN EN FAIRE LES HOMMES.

Le moment est venu de faire fi de toutes les faiblesses sentimentales pour qu'en toute sérénité, en toute sagesse, vous n'hésitiez pas à porter votre choix sur des HOMMES DE BONNE VOLONTE, décidés à maintenir vos droits souverains dans une République indivisible, laïque, démocratique et sociale, selon les termes mêmes de l'Article 2 de la nouvelle Constitution.

Il est nécessaire, il est tout à fait indispensable de barrer la route aux fossoyeurs de la REPUBLIQUE, qui, tout en se réclamant d'elle, hier et aujourd'hui, avaient conduit les électeurs et le peuple de France à l'indifférence et au mépris à l'égard des institutions publiques.

L'indifférence tue, et l'usage du mépris dégrade les consciences.

*
* *

Dès à présent, il n'e t pas trop tôt, il est même grand temps d'affronter et de regarder en face les problèmes qui se posent. Les bien connaître, c'est les vivre, et nous les vivons encore.

— Problèmes politiques, sociaux et économiques ;

— Recherche des solutions en ce qui concerne les territoires d'Outre-Mer ;

— Problème algérien ;

— La Paix.

Les tâches de la Ve République sont immenses, mais sa structure et son bon fonctionnement doivent permettre d'aboutir à des solutions heureuses.

Le retour au régime d'impuissance, régime créé par les STAGNANTS de la politique qui sont à l'origine de la succession accélérée des crises, n'est plus concevable. IL FAUT ALLER DE L'AVANT, IL FAUT REALISER, IL FAUT CONSTRUIRE.

Les crises que vous avez connues ne sont pas le fait du PARTI SOCIALISTE, ni des élus socialistes qui, toujours présents au PARLEMENT, faisant sans cesse des efforts considérables, se sont constamment dévoués à la cause de la République et de la Démocratie.

LA VOLONTE du peuple doit, de nouveau, s'exprimer en éliminant tous ceux qui prétendent se présenter aujourd'hui comme les authentiques sauveurs du régime républicain.

Le peuple sait, et on peut lui faire confiance, que la démagogie fausse les jugements et ouvre la voie à toutes les compromissions, à tous les excès.

*
* *

La structure de la Ve République doit permettre d'éviter l'enlisement, la stagnation. LE PARTI SOCIALISTE est capable de GROUPER dans son sein et de RASSEMBLER autour de lui, toutes les forces nouvelles et toutes les forces vives de la Nation, éprises de justice sociale, dont la devise demeure :

Liberté, Égalité, Fraternité

Les bras sont tendus vers des hommes raisonnables, vers des hommes honnêtes, vers des hommes purs.

LE PARTI SOCIALISTE qui est à l'avant-garde de la Ve République, et qui en sera l'animateur, présente à vos suffrages des hommes décidés à la faire vivre, en s'inspirant des grands idéaux de la PENSEE SOCIALISTE.

*
* *

A ce tournant aussi critique de l'histoire de notre pays, c'est sans aucune hésitation que j'ai répondu OUI à l'appel de MON PARTI.

Fils d'ouvrier mineur, je connais, pour les avoir vécues dans mon enfance, toutes les souffrances et toutes les difficultés endurées par la classe ouvrière.

Aujourd'hui, Inspecteur Principal des P.T.T., situation acquise par mon travail, seul, je suis fier d'appartenir à cette Administration dont tous les usagers se plaisent à reconnaître le bon fonctionnement.

De par mon origine, de par ma formation syndicale, politique, et au travers de mes activités sociales, qui m'ont fait approcher et connaître beaucoup d'êtres humains, j'ai acquis, depuis longtemps, la conviction que l'émancipation économique de l'homme et son émancipation totale, ne pouvaient se concevoir que DANS LA LIBERTE.

Je suis un grand partisan de cette émancipation et du progrès social indispensable, je suis un fervent partisan de cette liberté et j'ose affirmer la primauté de l'humanisme sur le faux réalisme qui dissimule trop souvent la tyrannie.

MON PARTI est capable en France, de mettre une pensée politique valable au service d'un tel idéal : il est la seule formation politique qui peut s'affirmer comme étant le centre de ralliement et l'authentique inspirateur de la Gauche française.

— Pour défendre la République et la Démocratie
— Pour instaurer la Justice Sociale
— Pour assurer la Paix du Monde

ELECTEURS, ELECTRICES,

Vous voterez tous le 23 Novembre pour le PARTI SOCIALISTE, pour son candidat:

Charles BEREAUX

ET SON SUPPLÉANT

Jules BLANCHARD

Directeur d'école

Imp. O.S.A.P., 209, rue d'Arras - Lille - Elections Novembre 1958